

Le chant du cygne

Surplombant l'horizon,
Je vois le Soleil se coucher.
J'admire le paysage,
De telles images me fascinent.
Je suis le seul à percevoir ce merveilleux présage,
Je suis le seul à entendre le chant du cygne.
Bientôt le Soleil aura disparu,
Je ne verrai plus.

Que du noir ne me	rend pourtant	pas aveugle,
J'aiguise mes sens,	je m'imprègne	de l'ensemble.
Une sensation	apaisante surprend	mes récepteurs,
Mon cœur se calme	libéré de	quelques aigreurs.

Sourire à l'illusion,
Embrasser le fantôme des saisons.
Se laisser porter par la querelle des éléments,
Il n'y a que les captifs qui ne sentent que l'angoisse.
Une soif inextinguible de vengeance les mène à la violence,
C'est une danse acrobatique qu'un automate leur a transmise.

Je ne peux m'emplir sans me vider,
J'apprends à respirer.
J'accepte de changer de chemin,
De quitter celui empiété par le Malin.

De toute évidence,
Je ne sens pas de malaise,
La mélancolie s'absente, douloureuse,
Je profite de l'instant pour devenir une danseuse.